

INTRODUCTION

Au cours des dernières années, les débats sur certains sujets de santé ont atteint une intensité exceptionnelle dans les arènes publique et politique. Obligations vaccinales, droit à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) ou procréation médicalement assistée (PMA) sont autant de thèmes qui cristallisent les affrontements partisans autour du rôle et de l'intervention de l'État dans ces questions de santé dont la politisation traduit des enjeux profonds de société. La crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 a fini de mettre en évidence les rivalités de pouvoirs à l'œuvre dans la gestion de la santé publique.

L'importante production cartographique qui a accompagné la pandémie a permis aux citoyens de se familiariser avec l'empreinte géographique du virus, les flux et interactions sociales qu'elle sous-tend mais aussi d'appréhender la réussite ou l'échec des stratégies d'endiguement mis en œuvre par les responsables politiques selon les territoires observés.

Si l'on prête attention aux dimensions politiques, sociales et spatiales des questions de santé publique, une géopolitique de la santé prend forme sous nos yeux.

Notre objectif est de dessiner les contours de ce domaine en construction à travers un panorama de questions contemporaines qui composent ce champ émergent. Loin de prétendre à l'exhaustivité, les analyses et la sélection de sujets proposées dans cet ouvrage n'ont d'autre prétention que de constituer des points de repère pour mieux saisir l'épaisseur des questions de géopolitique de la santé, ce qu'elles impliquent et ainsi de servir de grille de lecture pour l'élaboration de réflexions et d'analyses futures en la matière.

La démarche géopolitique appliquée à la santé publique

Avec le développement du principe de santé publique, à partir du XIX^e siècle, la santé s'est imposée comme un champ où s'expriment des visions politiques, économiques et idéologiques de la société. Jusqu'alors dépendante d'initiatives privées et d'œuvres caritatives, l'organisation des soins devient une préoccupation majeure des États qui intègrent la santé dans la sphère politique en définissant des stratégies d'intervention pour préserver la santé des populations, et par extension le corps social et la force de production à l'heure de l'avènement du libéralisme en Occident. Cet épisode de l'histoire marque une transformation profonde du pouvoir politique remarquablement théorisée par le philosophe Michel Foucault à l'aide du concept de « biopouvoir » (Foucault, 1976). Cette notion marque la césure entre le pouvoir de « faire mourir et de laisser vivre » exercé par le roi, et l'exercice d'une biopolitique par une gouvernance des corps (médecine sociale, hygiénisme, contrôle de la natalité) désacralisée reposant sur les sciences statistiques et biologiques. Corollaire de l'État moderne, la santé publique en tant qu'« étatisation du biologique » (Foucault, 1975) est aujourd'hui un vaste champ d'études couvrant des enjeux transdisciplinaires.

Par rapport à l'histoire, la sociologie, l'économie ou la science politique, l'apport de la géographie dans le champ de la santé publique est longtemps resté méconnu aussi bien du grand public et des décideurs politiques qu'auprès des professionnels de santé. Dans le paysage reconfiguré par la pandémie de Covid-19, l'idée que la bonne santé s'acquiert ou se conserve différemment selon les territoires, les sociétés et les systèmes politiques ne fait aujourd'hui plus aucun doute. Mais si la géographie de la santé a acquis ses lettres de noblesse à l'épreuve de la crise sanitaire du Covid-19, la géopolitique de la santé représente un domaine d'études émergent. Cette branche de la géographie se démarque par son ambition d'éclairer ses objets d'analyses en projetant la lumière sur les rivalités de pouvoir caractérisant les relations des acteurs impliqués et les représentations qui structurent leurs stratégies.

À partir de 1999, la revue de géographie et de géopolitique *Hérodote* développait le rapprochement entre les problématiques de santé publique et la démarche géopolitique en inaugurant ce « nouveau champ de recherche et d'analyse » dans son 92^e numéro (Giblin, 1999). Ce champ a plus précisément été initié en 1995 avec les travaux du géographe Olivier Lacoste, lequel a mis en relief l'implication des décideurs politiques dans le maintien ou la lutte contre les inégalités territoriales de santé dans le Nord-Pas-de-Calais (Lacoste, 1995). Plus récemment, les travaux de la docteure en médecine Dominique Kerouedan (2013a) sur la gouvernance et la géopolitique de l'aide au développement en matière de santé ont représenté une nouvelle étape dans la construction d'une géopolitique de la santé.

Le raisonnement multiscalair prenant en compte la superposition et l'imbrication des différentes échelles spatiales nous aide à surmonter la complexité de certains

sujets en considérant leurs ancrages sociopolitiques, les rivalités de pouvoir et les représentations qu'ils mobilisent. Pour autant, en matière de géopolitique de la santé, le territoire ne fait pas systématiquement l'objet de rivalités de pouvoir à proprement parler : il peut être un support sur lequel des groupes humains projettent des valeurs et représentations et dont des déterminants de santé peuvent impacter le quotidien vécu par les habitants. Le plus souvent ces représentations sont élaborées, partagées et véhiculées par une communauté d'individus : en cela elles mobilisent des valeurs, idéologies, visions du monde spécifiques qui font sens pour qui les utilise.

Un nouvel outil pour décrypter l'état de santé des populations

La géopolitique de la santé que nous proposons suggère d'analyser les enjeux contemporains de santé publique en prenant en compte les interactions qu'ils mobilisent entre territoires, représentations et société. Précisons que nous ne considérons pas la géopolitique comme une discipline mais comme une méthode, s'appuyant sur des outils permettant d'éclairer les événements qui nous entourent en explorant leurs coulisses. Proposer une géopolitique de la santé implique d'ouvrir, au gré des questionnements, des passerelles vers d'autres sciences humaines et sociales : géographie, histoire, sociologie, santé publique...

Le recours aux sciences de la société n'est pas seulement essentiel pour comprendre l'état de santé des populations, il est également un support d'action pour solutionner les problématiques identifiées. Faire le lien entre les dynamiques du monde social et l'état de santé des populations nous aide à déterminer comment se perpétuent, en santé publique, les inégalités de classes, de race, de genre et de

sexualités et à comprendre l'impact des conditions de vie sur la santé des individus. En juxtaposant aux questions sanitaires des questions sociales, les sciences humaines peuvent par exemple anticiper des mouvements sociaux issus de la défiance envers les institutions ou les scientifiques et dont les réponses à une crise sanitaire peuvent être jugées inadaptées par certaines parties de la population (vaccination, port du masque, etc.). En comparant des situations variées présentant des origines communes, comme les impacts différenciés du Covid-19 selon les territoires, les sciences humaines peuvent identifier les failles ou au contraire les mesures politiques vertueuses adoptées selon les États. Une fois ces diagnostics posés, les sciences humaines peuvent proposer des leviers pour répondre à ces problématiques et en anticiper les évolutions, en définissant des mesures de prévention adaptées ou en suggérant des adaptations des politiques publiques en fonction des inégalités sociales et territoriales.

En raison du caractère inédit de la pandémie de Covid-19 et des tensions qu'elle a révélées et/ou exacerbées, cet ouvrage s'intéresse particulièrement aux bouleversements géopolitiques produits par la crise sanitaire. Il propose en parallèle de s'attarder, au gré des grands thèmes évoqués, sur d'autres enjeux de santé publique contemporains pour donner à voir la pluralité des situations se prêtant à l'analyse géopolitique. Eu égard à l'amplitude des sujets pouvant mobiliser nos réflexions, un difficile exercice de cadrage des cas d'étude a dû être mené, écartant de fait d'autres sujets pertinents. Notre ambition n'est pas de mener un tour d'horizon complet des enjeux en géopolitique de la santé mais d'apporter une clé de lecture et des outils pour que les lecteurs et lectrices puissent déchiffrer des situations mettant la santé au cœur de rapports de pouvoir.

Comment des problématiques de santé deviennent des enjeux géopolitiques ? Et inversement, par quels processus des contextes géopolitiques peuvent-ils influencer la santé des populations ? Ces questions représentent le fil rouge de cet ouvrage qui projette d'éclairer la manière dont des sujets de santé publique qui semblent de prime abord « naturels » sont en réalité le produit de choix politiques et de constructions sociales.